

Il s'agit du *Cap Eternité*, sonnet :

C'est un bloc écrasant dont la crête *surplombe*
Au-dessus des flots noirs, et dont le front puissant
Domine le brouillard, et *défie en passant*
L'aile de la tempête ou le choc de la trombe

Enorme pan de roc, colosse menaçant
Dont le flanc *narguerait* le boulet et la bombe,
Qui monte d'un seul jet dans la nue et retombe
Dans le gouffre insondable où sa base descend,

Avez-vous remarqué, amis lecteurs, le pronom relatif *dont* répété, trois fois, dans ce sonnet ?

Le second quatrain n'est-il pas, quant à l'idée, une répétition du premier ? Le cap y *nargue* le boulet, n'est-ce pas la même idée que le cap *défie* la tempête.

Est-il bien exact d'écrire, aux premiers vers : *surplombe au-dessus des flots*, au lieu de *surplombe les flots* ?

La perle de ce sonnet a dû briller à vos yeux, la voici :

D'après ce que dit M. Fréchette, le *Cap Eternité* est une masse très considérable, très compacte, très solide, très arrêtée, très immuablement fixée dans les profondeurs de la terre ; eh bien, cette masse, il lui donne le mouvement, il la fait *passer* devant la tempête !

Ce bloc... ..
.....*défie en passant*
L'aile de la tempête.....

M. Fréchette a voulu dire, sans doute que le cap *défie la tempête qui le heurte* EN PASSANT.

Nous admettons avec Boileau qu'un bon sonnet vaut un long poème, mais nous est avis que le présent sonnet ne *sonne* pas très bien. Une faute de ce genre, à Paris, vous tue *net* un poète.

Nous lisons dans les *Oiseaux de Neige* :

Seul le regard d'en haut les *abrite* et protège
Ces courriers du soleil en butte aux *oiselières*